

## Biographie

**Jonathan Desjarlais** est un photographe intuitif et autodidacte. Sorti tout droit d'une formation en audio-visuel, il se rend rapidement compte que le mouvement est beaucoup plus intéressant en images fixes. Il rompt alors avec ses origines de vidéaste pour se consacrer entièrement à la photographie.

En 2004, il réalise un photo-roman à Vancouver. La même année, il intègre les Studios RedBox et participe à de nombreux projets de grandes envergure : le livre « les Grandes Gueules, 15 ans de radio », images de presse pour Air Transat, publicité pour Centre VU.

Hiver 2006, il fait ses premières armes en tant qu'assistant aux côtés de Stéphane Najman (portraitiste de renom : VOIR, l'Actualité) et acquiert une solide expérience de colorisation lors de son passage à l'Hippodrome de Montréal.

Son départ pour Madagascar en décembre 2007 marque un vrai tournant dans sa carrière. Il explore durant deux mois, les richesses et la lumière de cette île « sursaturée ». À son retour, les projets se multiplient très vite : collaborateur régulier pour *Nightlife Magazine* et la Société des arts technologiques (SAT). En plus de la multiplication de contrats pour des portraits et des castings, quelques projets périodiques s'ajoutent, comme par exemple la couverture du journal *L'Itinéraire* (Roy Dupuis, août 2008).

Jeune loup hors norme, il pose un regard décalé sur les choses et les situations du quotidien que nous ne remarquons plus. À l'affût d'instantanés de vie forts, c'est dans les détails que, pour lui, réside la personnalité des choses et des personnes.

## Les œuvres

Ces deux séries émergent dans sa tête alors qu'il travaille sur *Domagaya*, événement du 400<sup>ème</sup> anniversaire de Québec situé dans le vieux port. De là, il est frappé par le point de vue panoramique saisissant du vieux Québec.

Le jour, le dédale des bâtiments qui se coupent, se croisent et se chevauchent crée une impression de « cacophonie visuelle ». C'est de cette vision, capturée dans le détail, qu'est née la série ***Cimes Indéfinissables***.

La nuit, cette vision se transforme en gigantesque théâtre de marionnettes. Une ficelle tendue à chaque fenêtre donne vie aux personnages de ces scènes qui s'apparentent plutôt au théâtre de rue qu'à la vie privée. ***Dancing Rights*** en est à la fois le spectateur et le metteur en scène.

### ***Cimes indéfinissables***

À travers un jeu de perspectives remarquable, **Jonathan Desjarlais** offre une vision à la fois incomplète et infinie des toits de la Capitale. Un travail qui met en relief les textures et les couleurs des toitures, laissant au public le soin de se perdre au cœur de ce labyrinthe graphique fourmillant de détails.

### ***Dancing Rights***

Par des couleurs contrastées qui définissent les silhouettes, Jonathan Desjarlais veille à la réalisation d'un spectacle en proposant son interprétation de l'univers scénique de la ville. Il agence avec harmonie l'espace, les corps, les mots, la lumière et le mouvement. Il met en valeur la répétition de formes et d'espaces à l'aide de grandes masses noires pour stimuler les regards puis nourrir l'imaginaire du spectateur.